

# Belle réussite pour le 1<sup>er</sup> festival de théâtre des collègues

Professeur de français au collège Marcel-Massot, Françoise Crest-Brunet portait en elle depuis longtemps l'idée d'un festival de théâtre des collégiens. De la ténacité, du travail et de belles rencontres ont permis à ce projet de se réaliser. À commencer par celle avec David Garcia et Bénédicte Boileau, des compagnies Le lézard et A part-etre, couplée à l'énergie de Yamina Chalabi, principale du collège, qui a su emmener avec elle ses collègues responsables des établissements Émile-Honoraty d'Annot, René Cassin à Saint-André-les-Alpes et même du collège Marthe-Dupeyron de Langogne, en Lozère. Les services académiques, représentés

par Chantal Ohanessian, inspectrice de l'Éducation nationale, ont apporté leur appui avec le dispositif départemental "Théâtre au collège" soutenu par Evelyne Faure, conseillère départementale, également présente.

Toutes ces personnalités étaient là, avec le maire de La Motte, pour accueillir les 155 élèves hébergés à l'internat pendant trois jours. Chaque collège a présenté ses pièces travaillées tout au long de l'année dans la chaude ambiance de la salle des associations aménagée pour l'occasion. Un vrai succès qui faisait dire à certains qu'un festival d'Avignon des collèges est peut-être né cette année à La Motte-du-Caire.

B.R.



Le collège Marthe-Dupeyron de Langogne (Lozère).

« Une aventure de fous »



Françoise Crest-Brunet.

Françoise Crest-Brunet, prof de français, initiatrice de la rencontre : « Ce festival, c'est une aventure de fous. Mais quand on voit le travail que les élèves ont fourni, leur émotion aussi, toute la récompense est là. Je suis très fière de mes élèves. J'aurais pu jouer, mais mon plus beau rôle n'est pas sur les planches, c'est d'être à leurs côtés. »



Le collège Émile-Honoraty d'Annot dans "Bronze".



"Tribunal de guerre" : le collège de La Motte-du-Caire.

« Le théâtre, ça libère, c'est incroyable ! »

Chris Eckert résume bien à lui seul les valeurs et les bienfaits du théâtre. Du haut de ses 12 ans, en classe de 5<sup>e</sup> au collège René-Cassin de Saint-André-les-Alpes, le jeune garçon a enthousiasmé ses camarades dans le rôle de Nain-de-jardin des Disparus, une pièce qui mêle fantasti-

que et préoccupations d'ados. « Le théâtre, ça libère, c'est incroyable, s'enflamme l'acteur en herbe. Cette pièce, c'est une façon de dire stop à la discrimination. » Pour autant, Chris garde les pieds sur terre et se destine plus tard à... la paléontologie !



Chris Eckert.